

COMPAGNIE
On Est Pas Là
Pour se faire
ENGUEULER

TOUT AU BORD

de Laetitia Mazzoleni – création numérique et ambiance visuelle
Guillaume Sarrouy – ambiance sonore
Sebum – lumière
Sébastien Piron – décor
Jeannine Terha et Alexis Rostain – costume
Sophie Mangin - avec Laetitia Mazzoleni et Noam Cadestin – conception cie
On est pas là pour se faire engueuler – avec le soutien du Conseil Régional PACA, du Conseil Général de Vaucluse et de la Ville d'Avignon – avec l'aide de l'ISTS, de Scénic France
Réalisation, du Pré des Arts (Mairie de Valbonne Sophia Antipolis), de la Fabrik' Théâtre (Avignon), de Théâtres en Dracénie Scène Convenue (Draguignan), du Théâtre des Carmes - André Benedetto (Avignon) et du Théâtre des Halles (Avignon)



© Noam Cadestin



Tout au Bord / création 2012
de Laetitia Mazzoleni

Cie On est pas là pour se faire engueuler

Théâtre des Halles / Avignon
les 13 et 14 avril à 20h30 et le 15 avril à 16h

- La génèse -

Tout au Bord est un projet fleuve. Un concept total qui inclut l'écriture d'un texte, la fabrication d'une installation scénique en quadri-frontalité, la réalisation de personnages numériques qui communiquent avec les personnages sur scène, la création d'une bande son originale et bien entendu au final la création d'un spectacle aux frontières des arts scéniques. C'est pour cela que nous prenons notre temps. Du temps de conception, du temps de réflexion. Ce projet court sur deux saisons. 2010/2011, trois cessions de répétitions: novembre 2010, travail sur le texte au Pré des Arts (Valbonne) - février 2011, travail sur l'installation numérique à la Fabrik'Théâtre (Avignon) - avril 2011, travail sur le dialogue entre les personnages numériques et les personnages scéniques   Théâtres en Dracénie (Draguignan). Puis 2011/2012, deux cessions de répétitions: fin 2011, nouveau travail sur le texte et les personnages - premier semestre 2012, finalisation de la création. Avec bien entendu un travail de recherche et de réflexion entre chaque cession de répétitions, et tout le travail de réalisation numérique, filmer les personnages sur fond vert, les incruster dans la vidéo. Les dates de la saison 2011/2012 sont approximatives et les lieux ne sont pas mentionnés car nous souhaitons "utiliser" les présentations de fin de chaque cession de répétitions de la saison 2010/2011 pour inviter des programmateurs de la région à découvrir notre travail afin d'aller finaliser notre création au sein de leur structure.

C'est une aventure passionnante que de créer de manière totale. De se confronter à l'écriture et à la faisabilité ou non de nos envies. C'est la première fois que nous utilisons pour une de nos créations l'outil vidéo, du moins à ce niveau là. Cela demande une précision maximale pour rendre crédible les rencontres virtuelo-scéniques. Les réglages seront millimétrés. La musique se juxtaposera au mot près. Aucune fantaisie de la part des comédiens ne sera permise, la rythmique devra être parfaite jour après jour, une précision d'horloger. C'est un pari fantastique pour un travail de comédien.  tre vrai tous les jours malgré des contraintes techniques excessives.

Et la quadri-frontalité? Là aussi une contrainte, mais vis-à-vis du public. Personne ne verra exactement le même spectacle, selon sa place il aura un angle de vue diff rent, mais on doit chercher l'équilibre juste. Donner à voir et à entendre alors que nous sommes de dos pour certains. Rendre beau ce qui habituellement n'est pas visible. La difficulté également d'un concept scénique au centre du public qui ne laisse pas de temps mort pour le comédien, toujours en scène.

Autant de raison pour prendre notre temps, donc. Chercher le plus judicieux, le plus juste, pour que cette création ne soit pas une installation sans  me qui reste éloignée du spectacle vivant. Tout au Bord a une réelle écriture, avec un vrai parti pris dans la rythmique, plus que dans le sens encore. Une véritable recherche de la langue et de ses sons. Nous voulions explorer une autre forme d'expression scénique, d'autres support, et ce texte a été écrit dans cette direction.

Le travail se veut celui de l' pure. Il y a de la verticalité dans ces personnages. Le hiératisme de la tragédie. La tragédie universelle. La tragédie humaine. C'est un texte où la pudeur de chacun s'efface au profit de l'aventure. Il laisse de la place au vide, à ce qui n'est pas dit. Tout est compréhensible dans les silences. Le monde entier résonne dans les silences. La hauteur de la simplicité de deux vies qui jouent à se faire peur, qui jouent à mourir un peu chaque jour. Ils sont chacun l'oxymore de l'autre. L'universalité de ce monde donne un sentiment de paradigme. Comme une possible immersion dans une vie parallèle, un hors temps. Ne pas vouloir faire, voilà notre guide, ne pas faire pour faire et surtout avoir confiance dans ce texte qui dit tout et qui se suffit à lui-même, presque. Juste le mettre en valeur, le mettre à entendre, utiliser la mise en scène pour mettre en avant le hors champs.

Mise en place de la boite à jouer, un carré ouvert sur deux angles. Certainement pris dans une autre boite en tulle qui servira de filtre au public. Public qui sera tout autour de ce dispositif scénique. Et deux faux angles à l'intérieur de la boite pour fermer les ouvertures. Une impression de panneaux, d'écrans qui s'entrelacent. Réglage des dimensions et travail autour du texte, de sa cohérence. Voir comment le texte résonne

dans ce labyrinthe, comment la quadri-frontalité fonctionne. Ça fonctionne, et même bien. Nous avons, lors de notre première cession de répétitions, étudié toutes les possibilités d'entrée et de sortie de l'objet, équilibré chaque côté pour qu'il y ait quelque chose à voir en permanence où que le public soit. Tout est question d'équilibre, de conscience totale à 360°, et de fluidité dans les mouvements. Que ce principe de quadri-frontalité soit un appui et pas un obstacle. Il y a quelque chose de l'exposition dans ce principe, de la performance. Tout est à vue, rien n'est caché, on ne peut pas mentir. Cette idée de scénographie en résonance du texte. Ces personnages sont pris au piège, en errance dans ce lieu qui est leur corps, qui est leur vie, qui est leur âme. Un écho à ce que nous cherchons tous: l'autre. Celui qui nous aidera à sortir de notre vie, nous emmènera vers quelque chose de forcément meilleur puisque c'est ailleurs. Alors que nous sommes nos propres guides.

L'appui de la vidéo. Très importante pour souligner la déambulation passive de ces personnages en quête d'être quelqu'un d'autre. Les doubles virtuels comme fantômes de leurs fantômes. Des rencontres qui se font mais qui n'existent pas, des regards qui se croisent sans se voir.

C'est un jeu de cache cache. Deux tranches de vie qui ne font que se croiser. Ils ne se rencontrent presque jamais et pourtant ils imaginent tout savoir l'un de l'autre. Des âmes sœurs. La tragédie de l'un et la solitude de l'autre les amènent à se retrouver mais tout les oppose. L'intérêt de l'histoire ne réside que dans la fêlure des deux personnages, le témoignage d'une humanité qui se cherche. C'est là qu'il faut gratter.

Tout est affaire de son et de rythme. Une écriture qui va chercher la forme avant le fond. Quelque chose qui sonne et trébuche. Un refrain. Un texte en forme de partition qui se fout du théâtre et rêve de jazz et de blues. Un concert pour humain en quête de sincérité. C'est pour cela que Sebum est entré dans le projet. Sa musique électro-acoustique avait déjà ajouté quelque chose à notre création 2009. Cette fois-ci, nous lui commandons un album complet. Il a le texte, nous nous retrouvons régulièrement pour discuter et il a carte blanche. La musique sera omniprésente dans le spectacle. Ce sera le bruit de la vie des personnages, le bruit des pensées des personnages.

Pour la première fois nous poussons notre travail vers une forme hybride. Excitant. Mais par où commencer? L'univers. Tout tourne autour d'une ambiance et tout s'articule à partir de l'atmosphère sombre qui doit régner. Nous nous servons des lumières, très importantes sur ce spectacle, et de la vidéo pour intégrer le public au processus, le prendre à partie. Nous voulons les faire participer, au sens émotionnel.

Je ne sais pas vraiment d'où est venu cette envie de faire cohabiter des personnages virtuels et des personnages incarnés par des comédiens. C'est peut-être tout simplement ce texte qui s'y prête car cette idée est née très rapidement dans ma tête. Toute l'histoire repose sur le témoignage de deux personnes qui se sont vaguement croisés et qui parlent de l'autre. L'autre sera donc toujours là, virtuel, au public de rêver de la véracité de la chose. Les apparitions virtuelles des personnages sont-elles réelles ou bien fantasmées par les personnages physiques? J'aime également cette idée de « dialogue avec un écran ». Là, c'est la comédienne qui parle.

La compagnie a toujours travaillé avec plusieurs supports. Nous faisons de la photo, nous utilisons régulièrement la vidéo en appui de jeu, la musique a toujours une place importante dans nos spectacles, elle ne fait pas qu'illustrer mais elle impulse un univers particulier, son univers particulier. Mais l'objet central du travail restait le théâtre, et avant tout le texte puisque nous sommes de fervents défenseurs des textes d'auteurs contemporains. Aujourd'hui nous cherchons une autre forme d'expression, une forme hybride qui n'a de commun que la scène. Spectacle total, art frontière, à part égale de projection, musique et théâtre. Pour cela nous utilisons les compétences de chacun. Sebum, musicien multifonction et multiforme, Guillaume Sarrouy, technicien travaillant régulièrement avec l'ISTS, le Festival d'Avignon et le Pont du Gard qui travaille la captation, le montage et la projection vidéo multi-support, et nous, compagnie de théâtre, pour l'écriture et le jeu sur plateau. Une invention à trois entités.

Laetitia Mazzoleni



- Tout au Bord / extrait -

La première à parler c'était moi.

Hier, tout était désordre. Comme un jour de pleine lune. Pas plus moi que les autres nous ne tenions debout. C'était arrivé comme prévu, l'éclipse. Cette lumière forte. L'éclipse. Tout le monde en parlait depuis une semaine mais aujourd'hui, on faisait comme si on n'était pas au courant.

Moi aussi je suis sortie. Je voulais la voir. Il fallait pas mais je suis sortie quand même. J'ai sauté par la fenêtre, c'est pas haut. Et dehors tout le monde se tenait par la main. Tout le monde en communion. Comme le soir de Noël. C'était beau. Religieux. C'est ça, c'était religieux. La température montait pour calmer nos âmes. S'il y a une petite fumée blanche qui s'échappe de nous quand nous sommes au plus près de nous et du cœur des autres, alors je peux dire qu'hier au soir, tous, nous étions sans aucun doute nés de ce brouillard. Je suis née de ce brouillard. Je ne regrette pas d'être sortie. Au milieu de la rue dans la lumière et la chaleur.

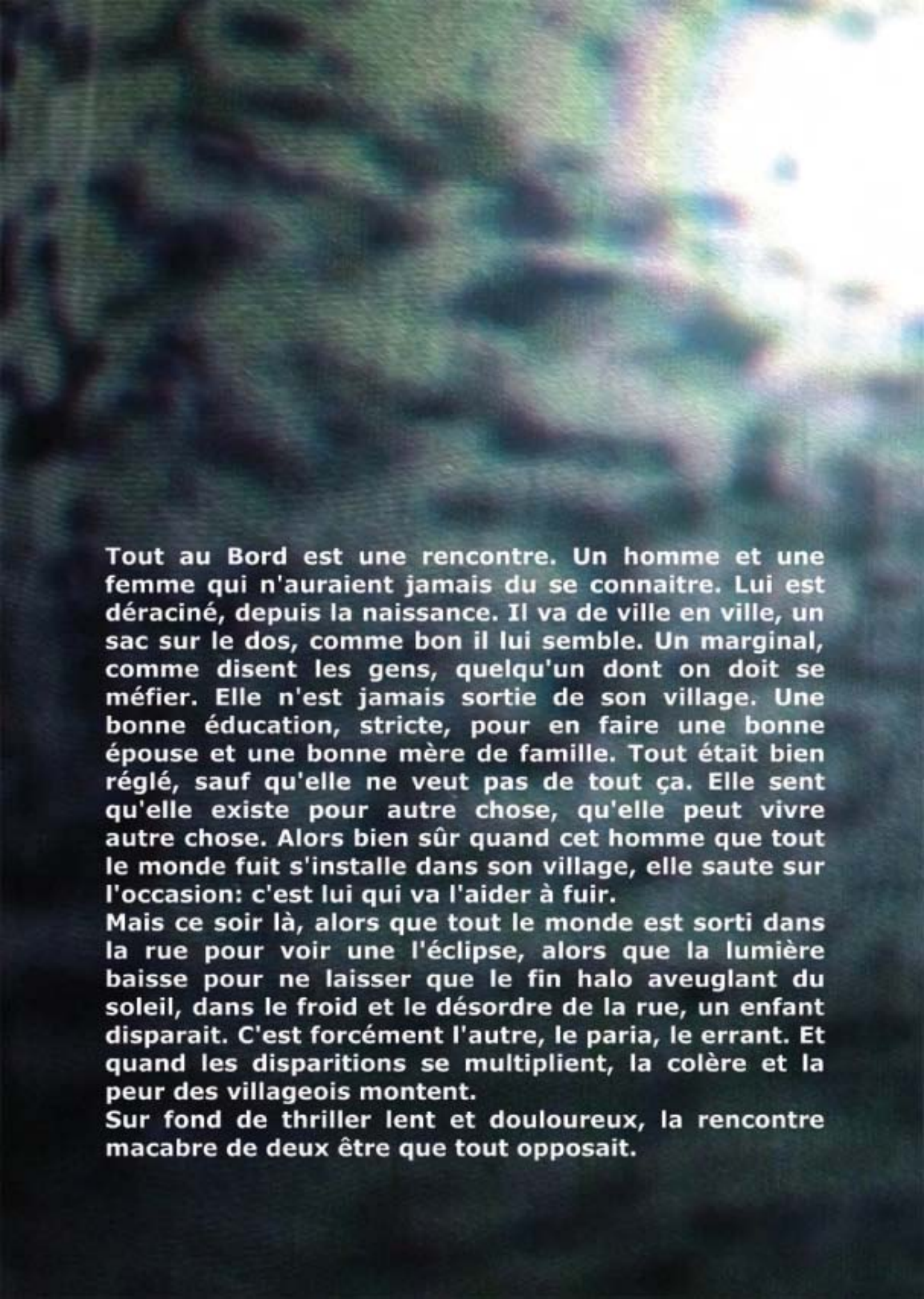
Et puis les autres sont arrivés. Ils ont bousculé le calme. Chacun avait vu quelque chose. Un jeune homme. Semble-t-il... Avant qu'il ne disparaisse. Quelque chose... Juste une seconde à peine pas plus. Là-bas au bout, au loin. Ils l'ont vu Lui. Il s'échappait Oui. Il courait Oui. Il s'échappait Lui. Alors ils sont venus vers nous pour chercher de l'aide. Trouver une explication à la disparition. Et nous leur avons demandé de partir. De nous laisser en paix avec nous même. Nous leur avons dit que nous ne voulions pas entendre parler de cela. Et ils ont du partir.

Après ça, nous avons tous fermé les volets de nos cœur. Comme si nous étions dans le deuil. Nous ne savions pas se qui se passait. Moi encore moins que les autres, je ne comprenais pas. C'était notre première disparition. Sans doute allait-il falloir que quelqu'un paye.

Il y a là, quelque part, ici, par ici, soigneusement caché afin qu'on ne retrouve plus de trace, un corps. Un corps allongé au sol. Un corps allongé au sol ou autre chose.

Je suis sûre que l'on pense tous la même chose tous les jours. Tous ceux qui étaient là dehors avec moi. Qu'il faut aujourd'hui que l'on en finisse de tout ça. Personne ne dit rien mais je sais que tout le monde sait. C'est juste que ça ne nous concerne pas. C'était l'enfant de l'autre village alors que pouvons-nous faire ? Et pour les autres disparitions? Qu'allons-nous faire? Nous taire également? Moi je ne peux pas être juge et partie, alors je fais comme si je n'avais rien vu. Mais je l'ai vu, Lui, l'autre qui courait, et je n'ai rien dit.

Aujourd'hui, on a tout ramassé, nettoyé. Ce soir, la cité sera vierge propre comme au premier jour.



Tout au Bord est une rencontre. Un homme et une femme qui n'auraient jamais du se connaître. Lui est déraciné, depuis la naissance. Il va de ville en ville, un sac sur le dos, comme bon il lui semble. Un marginal, comme disent les gens, quelqu'un dont on doit se méfier. Elle n'est jamais sortie de son village. Une bonne éducation, stricte, pour en faire une bonne épouse et une bonne mère de famille. Tout était bien réglé, sauf qu'elle ne veut pas de tout ça. Elle sent qu'elle existe pour autre chose, qu'elle peut vivre autre chose. Alors bien sûr quand cet homme que tout le monde fuit s'installe dans son village, elle saute sur l'occasion: c'est lui qui va l'aider à fuir.

Mais ce soir là, alors que tout le monde est sorti dans la rue pour voir une l'éclipse, alors que la lumière baisse pour ne laisser que le fin halo aveuglant du soleil, dans le froid et le désordre de la rue, un enfant disparaît. C'est forcément l'autre, le paria, le errant. Et quand les disparitions se multiplient, la colère et la peur des villageois montent.

Sur fond de thriller lent et douloureux, la rencontre macabre de deux être que tout opposait.



- La compagnie -

On est pas là pour se faire engueuler est née en 2006 de la rencontre de Laetitia Mazzoleni et de Noam Cadestin. Tous deux comédiens de formation mais aux parcours très différents, ils se retrouvent dans l'idée que le théâtre est le vecteur des pensées et qu'il faut créer les auteurs, et donc la parole, d'aujourd'hui.

L'Ânonyme est le "bébé" de la compagnie, créé en 2007. Un texte écrit par Laetitia Mazzoleni pour un homme et une femme qui ne sont pas fait pour se rencontrer, sous forme de différents monologues qui s'entremêlent. « En allant chercher au plus profond des êtres, nous découvrons la noirceur de l'âme humaine et comprenons ses dérives ». Elle est pureté et pourtant elle va pousser l'Homme Sombre à commettre l'irréparable.

En 2008, deuxième création: Le Cas Gaspard Meyer de Jean-Yves Picq. Texte on ne peut plus actuel, fable politique sur la "main-finance" qui gouverne le monde; un enfant que l'on a cru autiste jusque là sort de son silence pour répandre la sage parole indienne et dénoncer les agissements de son père, dirigeant d'un grand groupe financier international, dans les pays en voie de développement.





© Noam Cadestin

Troisième création en 2009. La vieille dame qui fabrique 37 cocktails molotov par jour de Matěj Visniec. Dans la lignée de la compagnie, toujours un texte d'auteur contemporain, mais cette fois-ci, une comédie. Une pièce plus légère, au rythme plus enlevé, qui reste une critique ouverte du monde du théâtre, De l'écriture à la représentation, chaque intervenant au processus de création est passé à la moulinette, même le public.

Virage en 2010, Noam Cadestin signe sa première mise en scène pour la compagnie avec un texte de Jean-Luc Lagarce, *Les règles du savoir vivre dans la société moderne*. Une critique acerbe des us et coutumes de notre société. De la naissance à la mort.

Dans chacune de nos créations, nous travaillons en collaboration avec d'autres artistes (musiciens, plasticiens, vidéastes...) pour présenter dans des théâtres ou des lieux insolites des œuvres pluridisciplinaires originales. Chaque création est l'occasion de plusieurs rencontres avec le public lors de lectures, répétitions ouvertes au public ou encore discussions à la fin de certaines représentations. Les thèmes des créations ne sont pas faciles à proposer aux scolaires, néanmoins plusieurs classes suivent le travail de la compagnie.

Parallèlement à cela, nous nous inscrivons dans une recherche d'ouverture, de rencontre et de formation du public par le biais de lectures en présence des auteurs et suivies de discussions, et de stages de théâtre et d'écriture. Jusque dans nos ateliers dans des collèges et des lycées de la région, nous défendons l'écriture contemporaine pour faire découvrir à un potentiel nouveau public les auteurs d'aujourd'hui.

- L'équipe artistique -

Guillaume Sarrouy / création numérique et ambiance visuelle

avant, pendant et après sa formation à l'ISTS, voici un aperçu non exhaustif des artistes avec lesquels il a pu travailler:

Manu Chao / Asian Dub Foundation / Massilia Sound System / Tarace Boulba / Clotaire K / Dupain / Ceux Qui Marchent Debout / Java / La Phaze / Lofofora / Svinkels / Mouss et Hakim / La Rumeur / Lo'Jo / Kaophonic Tribu / Kargol's / Banlieue Rouge / Los Tres Puntos / Dr Ring Ding / Zawaze / Rageous Gratoons / L'Oeuf Raide / Dj Twelve / Les Suprêmes Dindes / Karlit & Kabock / L'Angle Mort

Vincent Goëtals (Metteur en scène)

Stéphane Gladyszewski (Chorégraphe)

Anne et Patrick Poirier, expo «Vertiges» (créateurs contemporains)

Le groupe F

Sebum / ambiance sonore

Multi-instrumentiste, il a été formé au Conservatoire National de Région du Mans en classes de solfège, percussions et trompette; et aux écoles de batterie JP Souchu (Le Mans) et Agostini (Bordeaux). Il a participé à de nombreux groupes en tant que batteur ou trompettiste. Il est actuellement au sein de SeB LaNz TriO (chanson française) et de Cette Chienne de Vie (musique improvisée), trompettiste au sein de Haut les mains! (fanfare) et multi-instrumentiste et comédien au sein de la Cie Les Pies (théâtre de rue médiéval). Il a composé de nombreuses musiques pour le spectacle vivant (danse, théâtre, événements...) dans des styles aussi variés que le jazz, l'électro, la chanson française ou le funk.

Sébastien Piron / création lumière

Il fait ses premiers pas dans la technique du spectacle auprès du Nada Théâtre, de la Cie Jean-Louis Hourdin et la Cie du Cercle avant d'intégrer le Théâtre de Feu à Mont de Marsan dont il reste le régisseur général pendant 4 ans, puis pour le théâtre du Ring à Avignon pendant 3 ans. Il assiste Jean-François Saliéri (Attention Mouvement) pour différents projets d'éclairage de musée en Europe. Formé à Scaenica et à l'ISTS, il travaille désormais avec différentes compagnies pour lesquelles il crée les lumières (théâtre, danse, marionnettes, conte...)

Laetitia Mazzoleni / auteur – metteur en scène - comédienne

Après sa formation au Conservatoire d'Avignon sous le regard de Louis Beyler et de Pascal Papini et à l'Université d'Avignon (I.R.I.A.S.) puis au Collège Artistique du Worcestershire (Kidderminster, Angleterre), elle crée la Compagnie A Titre Provisoire avec Katharina Stalder et joue dans Clinique de Pascal Nordmann (M.E.S de Katharina Stalder), Les enfants de la Truie de Gisèle Salin et Marie-Hélène Gagnon (M.E.S de Barbara Ferraggioli) et Sofa d'après Le Sopha de Crébillon fils (M.E.S de Barbara Ferraggioli). En 2002, elle rejoint l'équipe artistique de la Cie Salieri-Pagès et joue dans Attention aux Vieilles Dames Rongées par la Solitude de Matéï Visniec (M.E.S de Marie Pagès). Depuis 2006, elle travaille avec la Cie Mises en Scène pour Comédiens à l'hôpital. Elle crée, avec Noam Cadestin, la Cie On est pas là pour se faire engueuler. Pour cette compagnie, elle écrit et joue dans L'Ânonyme en 2007 (M.E.S de Christelle Martin-Golovine). Puis elle écrit Mellow Sleepy Boum en 2008, pièce qui n'est pour l'instant pas créée en rapport avec son grand nombre de personnages. En 2008 toujours, elle met en scène Le Cas Gaspard Meyer de Jean-Yves Picq. En 2009, elle mettra en scène la troisième création de la compagnie La vieille dame qui fabrique 37 cocktails molotov par jour de Matéï Visniec dans laquelle elle jouera également puis, sous la direction de Noam Cadestin, interprètera Les règles du savoir vivre dans la société moderne de Jean-Luc Lagarce en 2010. Elle signe son troisième texte de théâtre, Tout au Bord, qui sera créé en 2012.

Noam Cadestin / metteur en scène et comédien

Suite à ses études au Conservatoire d'Orléans, il vient à Avignon. Il rencontre Laetitia Mazzoleni au Ring – Cie Salieri Pagès avec qui il crée la Cie On est pas là pour se faire engueuler. Depuis la création de la compagnie, il co-dirige des ateliers en direction des amateurs. En 2006, il participe à la réalisation de Petits Suicides Entre Amis où il travaille en collaboration avec le collectif de la compagnie en tant que auteur, metteur en scène et comédien. Il joue dans les deux premières créations de la compagnie, L'Ânonyme de Laetitia Mazzoleni et Le Cas Gaspard Meyer de Jean-Yves Picq. En 2009, il crée la scénographie de La vieille dame qui fabrique 37 cocktails molotov par jour de Matéï Visniec au Théâtre du Chien qui Fume – Scène d'Avignon, puis en 2010, il signe la mise en scène des règles du savoir vivre dans la société moderne de Jean-Luc Lagarce au Théâtre du Balcon – Scène d'Avignon.



- Calendrier de réalisation -

Saison 2010 / 2011

Tout au Bord Opus 1 – la lecture

Le pré des Arts, Valbonne Sophia Antipolis, du 25/10/2010 au 05/11/2010

Travail de table, autour du texte. Recherche de la faisabilité de la quadri-frontalité. Travail sur les personnages et sur les "entrée-sorties" sans qu'ils ne se croisent mais sans temps morts. Lecture du texte à des professionnels.

Tout au Bord Opus 2 - l'installation

La Fabrik' Théâtre, Avignon, du 24/01/2011 au 05/02/2011

Première approche de la partie numérique. Après avoir fait un premier tournage, projection sur la boîte à jouer, synchronisation avec la musique. Présentation au public et aux professionnels d'une installation numérique en déambulation: exposition photo, scénographie avec projection des prémices de vidéo, personnages virtuels en action, bribes de texte en voix off et musique. Cette présentation permettra de confirmer les contacts pris avec des lieux pour la finalisation du projet.

Tout au Bord Opus 3 – laboratory in progress

Théâtres en Dracénie, Draguignan, du 18/04/2011 au 29/04/2011

Première rencontre entre les comédiens et la vidéo. Le décor sera la scénographie de la création. Du cube blanc nous passons à un tulle noir qui donne un rendu plus esthétique des vidéos. Les vidéos de l'Opus 2 seront réutilisées, certainement pas toutes. Beaucoup d'ambiance numérique et sonore pour voir comment ça fonctionne dans la structure finale. Et quelques apparitions des personnages virtuels, des doubles des personnages scéniques, juste des pistes de recherche et de travail.

Saison 2011 / 2012

Tout au Bord Opus 4 – moi, moi-même et mon double

Théâtre des Carmes, Avignon, du 22/11/2011 au 16/12/2011

Rencontre entre les personnages virtuels et les personnages sur scène. Voir comment ça fonctionne, les réglages à envisager, peut-être le besoin de refaire des tournages pour que tout soit calé avec la mise en scène, sûrement. A la fin de cette session de répétitions, le spectacle existera. Imparfait, décalé par endroit, mais la trame sera là. Il y aura des présentations professionnelles pour d'éventuels préachats. Ces répétitions entre dans le cadre d'une carte blanche à la compagnie par le Théâtre des Carmes – André Benedetto.

Tout au Bord Opus 5 – la création

Théâtre des Halles, Avignon, du 5/04/2012 au 15/04/2012

Finalisation du projet. Reprise de la mise en scène avec les nouveaux éléments. Les nouvelles vidéos ont été tournées, elles s'imbriqueront parfaitement avec les placements des personnages scéniques. Les parcours des deux personnages seront aboutis et s'incluront parfaitement à la mise en scène. Nous travaillerons également avec différents artistes associés afin d'avoir plusieurs regards extérieurs. Le spectacle pourra être présenté.



Contact

Cie On est pas là pour se faire engueuler
26, rue des Teinturiers
84000 Avignon

04 86 81 79 29

info@onestpaslapour.fr

www.onestpaslapour.fr